

Travail commun d'ECJS: dossier de presse

QU'EST-CE QUE L'ACTUALITE ME DIT SUR LES FEMMES, AUJOURD'HUI ?



Sommaire

Introduction	page 1
Etude quantitative générale	page 2
Les pages politiques	page 3-4
Les pages économiques	page 5-6
Les pages "littérature - spectacles"	page 7-8
Les pages sportives	page 9-10
Les pages "faits divers - société"	page 11-12
Les publicités	page 13-14
Bilan et conclusion	page 15
Bibliographie	page 16

Introduction

Le 8 mars 2008, la femme était présente dans tous les médias – radios, télévision, presse, informatique ... - mais c'était la Journée Internationale des Femmes ! Qu'en est-il les autres jours ? Pour avoir une idée, nous avons choisi d'étudier la place des femmes dans la presse deux mois plus tard; nous avons donc travaillé sur un échantillon de cinq journaux divers présents dans les kiosques le 8 mai 2008: deux quotidiens nationaux de sensibilité différente (Libération et Le Figaro), un quotidien régional (Midi Libre), un journal économique (Les Echos) et un quotidien sportif (l'Equipe). Et si nous n'avons pas choisi de revues style "Elle" ou "Femmes d'aujourd'hui" ... , c'est volontairement, car ce type de revue, faite par des femmes pour des femmes, parlant surtout de mode ou de recettes de beauté, ne nous semblait pas vraiment représentatif de la presse en général et risquait de fausser un peu les résultats de notre étude.

Tout d'abord, nous avons fait une étude générale quantitative mettant en parallèle le nombre d'articles, tous sujets confondus, se rapportant ou à un homme, ou à une femme. Ensuite nous nous sommes intéressées au contenu des articles concernant les femmes, en nous appuyant sur des exemples précis trouvés dans nos 5 journaux et en essayant de trouver un classement pour les présenter. Enfin, nous avons cherché l'image des femmes à travers la publicité. Et en ne perdant jamais de vue qu'actuellement les femmes représentent plus de 51% de la population française (un peu moins de 50% au niveau mondial), et environ 47% de la population active française (un peu plus de 40% au niveau mondial), nous avons essayé de faire un bilan et formuler une conclusion , à partir des éléments de notre "modeste" étude, pour répondre à la question: qu'est-ce que l'actualité me dit sur les femmes, aujourd'hui?

Etude quantitative générale

Pour cette première approche, nous avons compté dans chaque journal le nombre d'articles (publicités comprises) concernant seulement une ou des femmes, pour le comparer avec celui concernant seulement un ou des hommes. Nos résultats sont résumés dans le tableau ci-dessous:

	Nombre d'articles "hommes"	Nombre d'articles "femmes"	Nombre total d'articles	% articles "femmes"
Libération	39	5	44	11%
Le Figaro	73	15	88	17%
Midi Libre	48	12	60	20%
Les Echos	104	10	114	9%
L'Equipe	41	3	44	7%
total	305	45	350	13%

Proportion des articles de l'échantillon concernant seulement les femmes

Ainsi dans notre échantillon de journaux, le pourcentage d'articles concernant les femmes va de 7% dans le journal sportif à 20% - soit trois fois plus dans le journal régional - mais dans tous les cas, on se rend compte qu'il existe une réelle disproportion entre le nombre effectif des femmes (environ 50% de la population), et leur représentation au sein de la presse (environ 13% ici).

Cette première étude nous montre que la presse a tendance à négliger les femmes ... Et finalement, lorsqu'elle s'y intéresse, qu'en dit-elle et comment? Pour trouver des éléments de réponse, nous avons fait ensuite une analyse qualitative plus précise des 45 articles concernant les femmes.

Les pages politiques

Parti socialiste

La lutte pour la succession bat son plein



Ségolène Royal - qui a déjà fait connaître ses ambitions pour 2012 - s'exprimait toutefois longuement (deux pages) hier dans les colonnes d'*Aujourd'hui en France*.

« Je ne suis pas candidate à un poste, mais j'ai pris la décision d'assumer mes responsabilités de leader politique », dit-elle, constatant un peu amère : « Ce qui aurait été cohérent (...) c'est de se

rassembler autour de moi. Mais (...) ça ne se passe pas pour moi comme cela s'est passé pour d'autres, François Mitterrand, Lionel Jospin... »

Veut-elle conquérir le PS, avant de se lancer vers la présidentielle ? Réponse avant le mois de juin, promet-elle.

Ce bras de fer inquiète déjà plusieurs responsables socialistes. Tandis que Manuel Valls refusait hier de « s'inscrire dans une écurie présidentielle », le président du groupe PS à l'Assemblée, Jean-Marc Ayrault, inquiet, tentait de prévenir les « risques d'affrontement de personnes », préconisant que ses dirigeants comme Bertrand Delanoë, Ségolène Royal ou François Hollande « se mettent autour d'une table » et « se parlent ».

Ph. M.

Primaires démocrates

Distancée, Hillary Clinton cherche une porte de sortie

Ni la rhétorique combative de Hillary Clinton ni sa détermination à vouloir rester dans la course à la présidentielle n'ont convaincu les analystes au lendemain de sa petite victoire en Indiana (51% contre 49% à Obama) et de sa nette défaite en Caroline du Nord (42% contre 56% pour son rival Barack Obama). La majorité des éditoriaux sonnaient, hier, comme des nécrologies. Si, en public, la sénatrice affirme qu'elle va continuer « à grande vitesse vers la Maison Blanche », en privé ses conseillers concèdent que la messe est probablement dite. La seule question qui importe désormais est de savoir si l'ancienne *first lady* va se retirer la tête haute, après une victoire certaine la semaine prochaine en Virginie-Occidentale (le 13 mai), ou en fossoyeuse de la candidature de son rival en s'accrochant jusqu'à la convention de Denver.

Mathématique. Face à un Barack Obama affaibli par la polémique autour de son ex-pasteur et sa difficulté à rallier les cols bleus, Clinton

avait espéré pouvoir ébranler la confiance des démocrates en gagnant nettement l'Indiana et en ne cédant à la Caroline du Nord que de peu. Le scénario ne s'est pas déroulé comme prévu. Ses derniers arguments pour convaincre les superdélégués de se rallier à sa candidature, contre le verdict des urnes, perdent de leur poids.

Mathématiquement, il lui est im-

Boosté par sa victoire, Barack Obama s'est comporté, hier, en quasi nommé du Parti démocrate et a insisté dans son discours sur la bataille de demain: celle contre le républicain John McCain.

possible de rattraper son rival. Certes l'ex-*first lady* continue à mener auprès des cols bleus, des femmes blanches et des personnes âgées, mais Obama a limité les dégâts en obtenant 40% du vote blanc en Indiana (26% en Caroline du Nord). Plus dommageable sans doute pour Clinton, les électeurs se disant préoccupés par l'économie (7 sur 10) se sont partagés en-

tre elle et Obama en Indiana, et lui ont même préféré le sénateur de l'Illinois en Caroline du Nord. Un signe que le populisme affiché des dernières semaines, en particulier sa dernière proposition, de supprimer la taxe sur les carburants pendant trois mois, n'a pas fait mouche. Boosté par sa victoire, Obama s'est comporté, hier, en quasi nommé, insistant dans son discours

sur la bataille de demain, contre le républicain John McCain: « Certains disaient que la Caroline du Nord changerait la donne. La seule donne qui doit être changée est celle en

cours à Washington. » Hier, lors de son premier meeting en Virginie-Occidentale, prochain Etat à se prononcer, Hillary Clinton a assuré qu'elle restait dans la course, au moment même où on apprendait que ses coffres étaient vides. Ses conseillers ont admis que la sénatrice de New York avait puisé une nouvelle fois dans sa cassette personnelle pour financer

la poursuite de sa campagne: 6,4 millions de dollars (4,15 millions d'euros). C'est la deuxième fois qu'elle recourt à cet expédient. « Je ne serais pas étonnée que les équipes de Barack Obama et de Hillary Clinton soient déjà en pourparlers en vue d'une sortie honorable pour Clinton; elle pourrait demander à Obama de l'aider à éponger ses dettes ou ils pourraient déjà parler ticket présidentiel », avance Susan Tolchin, professeure de sciences politiques en Virginie.

« S'unir ». Le scénario du pire pour les démocrates serait une poursuite de cette guerre fratricide jusqu'à la convention de Denver, en août. « Il sera difficile alors pour le nommé, quel qu'il soit, de panser les fractures du parti », poursuit Susan Tolchin. « Le temps est venu pour les démocrates de s'unir et de se préparer contre John McCain, a lancé l'ex-candidat malheureux à la présidentielle en 1972, George McGovern, soutien de la première heure de Hillary Clinton. »

De notre correspondante à New York

MARIA PIA MASCARO

Libération (une future présidente américaine ?)

Midi Libre

(une future présidente française?)

Albanel fait un geste pour les langues régionales

ASSEMBLÉE

La ministre de la Culture a exclu de réviser la Constitution pour ratifier la Charte européenne.

CHRISTINE ALBANEL a annoncé hier, à l'Assemblée, le dépôt d'un projet de loi destiné à « normaliser et organiser l'apprentissage et l'emploi des langues régionales », comme Nicolas Sarkozy en avait émis l'idée le 9 mars 2007, pendant la campagne présidentielle. La ministre de la Culture a expliqué que ce texte permettrait d'« accroître la place des langues régionales sur notre territoire et garantir à terme leur vitalité ». « Il s'agit de permettre et non pas de contraindre, d'inciter et non pas d'imposer », a pris soin de

préciser Christine Albanel, qui a encore ajouté : « Sur le statut du français, nous ne transigerons pas. »

Cette annonce était attendue par plusieurs députés UMP, dont le Breton Marc Le Fur, qui s'est félicité de « ce débat passionné et passionnant qui touche les esprits, les cœurs, les tripes de chacun d'entre nous ».

La ministre a en revanche fait des débus sur tous les bancs de l'Assemblée en précisant que le gouvernement « ne s'engagera pas dans un processus de révision constitutionnelle pour ratifier la Charte européenne des langues régionales et minoritaires ».

Christine Albanel a rappelé que la ratification de la Charte était contraire à l'article 2 de la Constitution, qui stipule que « la langue de

la République est le français ». Dans une décision du 15 juin 1999, le Conseil constitutionnel avait estimé que la Charte « comportait des clauses contraires aux principes d'indivisibilité de la République, d'égalité devant la loi et d'unicité du peuple français ».

« Partie de notre patrimoine »

La position du gouvernement demeure donc inchangée sur ce point. Christine Albanel a déclaré dans l'Hémicycle que « la République n'est pas un puzzle communautaire ». Elle a aussi mis en avant « la difficulté, pour la France, de fixer le périmètre d'application de la Charte », notamment pour cinq langues parlées par des ressortissants français sur le territoire de la

République : le berbère, l'arabe dialectal, le yiddish, le romani et l'arménien occidental.

Pourtant, à droite comme à gauche, un certain nombre de députés ont défendu le principe d'une reconnaissance constitutionnelle des langues régionales et beaucoup sont en réalité favorables à la ratification de la Charte européenne des langues régionales, notamment François Bayrou, le président du MoDem, qui a assisté aux débats sans prendre la parole en séance.

Pierre Méhaignerie (UMP), Michel Vaxès (PCF) ou encore François de Rugy (Verts) ont suggéré que l'article 2 de la Constitution soit ainsi complété : « La langue de la République est le français, dans le

respect des langues régionales qui font partie de notre patrimoine. »

L'ancien garde des Sceaux Marylise Lebranchu (PS) a estimé que si la Constitution n'était pas modifiée pour reconnaître les langues régionales, « toute loi risquait d'être jugée inconstitutionnelle ». Avec beaucoup d'émotion, le Béarnais Jean Lassalle a raconté qu'il était « entré à l'école primaire à l'âge de 6 ans sans connaître un mot de français ». Le député (MoDem) des Pyrénées-Atlantiques a réclamé un changement de la Constitution pour favoriser la reconnaissance de

« la langue de nos pères », avant de conclure : « Le vrai danger de la France, c'est que l'usage du français s'écroule dans le monde. »

SOPHIE HUET



« Il s'agit de permettre et non pas de contraindre, d'inciter et non pas d'imposer », a précisé hier Christine Albanel.

Jean-Christophe Marmara/Le Figaro

Le Figaro (intervention de la Ministre de la Culture à l'Assemblée)

Dans notre échantillon du 8 mai, tous journaux confondus, on retrouve principalement trois femmes politiques:

- S. Royal, candidate aux dernières présidentielles françaises, qui apparaît dans 2 articles, un dans Midi Libre, un dans Le Figaro (elle brigue le poste de secrétaire générale du Parti Socialiste)**
- C. Lagarde, actuelle ministre de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi, dans 2 articles des Echos (au sujet de nouvelles lois sur les impôts et sur les chômeurs)**
- H. Clinton, possible candidate aux futures présidentielles américaines, dans 3 articles, un dans Le Figaro, un dans Libération et un dans les Echos (elle se bat contre Obama pour être la représentante du Parti Démocrate Américain).**

Une 4^{ème} femme politique, C. Albanel, actuelle ministre de la Culture et de la Communication, a droit à un article, dans Le Figaro (sur la place des langues régionales en France).

En définitive, sur les 45 articles répertoriés, on a trouvé 8 articles concernant des femmes politiques, soit environ 18% des articles "féminins". Mais par contre, on a compté parallèlement 49 articles concernant des hommes politiques! Pour notre échantillon, il y a donc 6 fois plus d'articles politiques "masculins"... Ainsi la presse est à l'image du monde politique où, malgré des directives récentes, la parité hommes / femmes n'existe toujours pas pour l'instant (en France, il y a à peine 12% de femmes députées!); et visiblement la presse elle aussi est loin encore de mettre en pratique la parité dans ses colonnes.

Les pages économiques

Offre raisonnable d'emploi : Lagarde promet un traitement au cas par cas

Réunis à Bercy hier, les partenaires sociaux ont confirmé leur hostilité au renforcement du contrôle des chômeurs. Christine Lagarde a promis un traitement adapté à la situation de chaque chômeur et au territoire.

Les partenaires sociaux n'ont guère obtenu de révélations lors de la conférence sur l'assurance-chômage organisée hier à l'initiative de Christine Lagarde et de Laurent Wauquiez. La ministre de l'Economie et le secrétaire d'Etat à l'Emploi ont confirmé leur volonté de durcir le contrôle des chômeurs par la présentation d'un projet de loi avant l'été. Le gouvernement ne veut pas perdre de temps : le projet devrait être soumis en Conseil supérieur de l'emploi dès le 22 mai pour une présentation au Parlement avant la fin de la session.

Le chômeur devra accepter une baisse salariale de 5 % à partir du troisième mois et de 20 % à partir du sixième (« Les Echos » d'hier). A l'Assemblée nationale, le Premier ministre, François Fillon, a insisté sur l'importance de ce dos-



La ministre de l'Economie accueillant hier à Bercy Gaby Bonnand (centre) et Annie Thomas, les représentants de la CFDT.

sier pour parvenir au plein-emploi (5 %) à l'horizon de 2012.

Les syndicats étant unanimement opposés au projet, Christine Lagarde a promis d'accorder un peu de souplesse au dispositif : « On ne peut pas traiter de la même manière une femme célibataire à Paris et un jeune ingénieur au Puy-en-Velay. Nous voulons passer d'une approche statistique à une approche personnalisée, qui respecte l'histoire et le parcours de chacun », a expli-

qué Laurent Wauquiez (également maire du Puy-en-Velay), à l'issue de la conférence, reprenant pratiquement mot pour mot l'argumentaire de la CFDT. Le secrétaire d'Etat a aussi promis de ne pas sanctionner les chômeurs auxquels aura été promis une formation ou un programme personnalisé. « Le projet nous convient. Il est plus favorable aux chômeurs que nous le pensions », s'est félicitée Gabrielle Simon (CFTC). Les autres syndicats

se sont montrés beaucoup plus sceptiques : « Le gouvernement pratique la stratégie du "boa constrictor". Il nous entoure pour mieux nous étouffer », a indiqué Stéphane Lardy (FO). « C'est le principe même de la loi qui nous gêne », a renchéri Gaby Bonnand (CFDT).

Prudence sur les cotisations

Prudent, le gouvernement n'a pas insisté sur sa volonté de transférer une partie des cotisations Unedic vers l'assurance-vieillesse, même si le dossier préparatoire à la négociation sur l'assurance-chômage, rendu public hier, fait apparaître pour la première fois les excédents, très importants, attendus sous la législature (lire ci-dessus). Dans son discours introductif, Christine Lagarde a pointé la nécessité de rembourser d'abord la dette du régime d'assurance-chômage et d'alimenter le fonds de régulation prévu par les partenaires sociaux. Ces derniers doivent maintenant organiser une première réunion de négociation sur l'indemnisation du chômage avant l'été, le chantier devant être bouclé pour la fin de l'année. L. R.

Les Echos (une femme ministre "qui se mobilise")

EIFFAGE

Valérie David

Valérie David est nommée directeur du développement durable d'Eiffage.

VALÉRIE DAVID, quarante-deux ans, diplômée de l'IEP Paris, a exercé de 1994 à 1999 comme directeur des affaires européennes et internationales de la région Champagne-Ardenne avant de rejoindre le groupe Caisse d'Epargne qui lui confie, en 2002, le poste de chef de projet développement durable de la CNCE. Recrutée en 2004 par le Crédit Foncier de France en qualité de directeur de cabinet du président du directoire, François Drouin, elle est parallèlement en charge du développement durable. C'est à la fin 2007 qu'elle avait rejoint Eiffage.

Valérie Ohannessian

Valérie Ohannessian est nommée directeur général adjoint de la Fédération bancaire française (FBF).

VALÉRIE OHANNESSIAN, quarante-trois ans, diplômée de l'IEP Paris, a exercé de 1988 à 1993 comme responsable marketing de Software puis d'Arthur Andersen Consulting avant d'être nommée directeur des affaires publiques de la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA). Devenue, parallèlement, en 1995, conseiller municipal de Versailles, elle intègre en 1998 Groupama-GAN en tant que responsable des relations extérieures et de la communication interne. Elle était, depuis 2001, directrice de l'information et des relations extérieures de la Fédération bancaire française.

EULER HERMES

Karine Berger

Karine Berger est nommée directeur des études économiques et membre du comité de direction d'Euler Hermes SFAC, spécialiste de l'assurance-crédit.

KARINE BERGER, trente-cinq ans, ancienne élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ensae, diplômée de l'IEP Paris, a commencé en 1998 au Trésor. En 2002, elle rejoint la DGCCRF puis devient, en 2004, responsable du bureau synthèse conjoncturelle de l'Insee. Elle était, depuis un an, en poste à la Direction du budget.

Les Echos (3 femmes ... " directeurs ")

C'est semble-t-il l'une des rubriques où les femmes sont le plus rarement mentionnées, et le vocabulaire ne s'est pas partout "féminisé" ... Dans les Echos, 5 articles concernent des femmes: il y a deux articles avec photos concernant C. Lagarde (l'un rappelle certaines de ses promesses d'octobre 2007 au sujet des impôts, l'autre rend compte de sa dernière entrevue avec des partenaires sociaux au sujet du chômage), et un peu plus loin, on trouve 3 articles très courts mentionnant la nomination de 3 femmes à des postes de direction d'entreprises. Sinon, rien d'autre, et surtout rien au niveau des pages économiques dans les quatre autres journaux !

On a donc en tout et pour tout 5 articles, alors que dans notre échantillon 65 articles concernent les hommes, soit pour les femmes 7% des articles "économiques" ... C'est bien peu , mais il ne faut pas oublier que si les femmes participent de plus en plus à l'économie du pays, les postes clés restent pour la majorité encore réservés aux hommes: les femmes représentent presque la moitié des actifs, mais moins de 20% des dirigeants sont des femmes. La presse ne fait que traduire cette situation , d'autant plus que l'image de la femme "dirigeante" passe encore mal dans les médias, même auprès de beaucoup de femmes.

Un point positif tout de même en France: nommée en 2007, C. Lagarde est la 1^{ère} femme ministre de l'Economie d'un pays membre du G7 !

Les pages "littérature – spectacles"

Le Figaro (romancières récompensées) « Madame Figaro » récompense ses « Héroïnes »



La remise du Grand Prix de l'Héroïne a eu lieu à l'hôtel Raphaël en présence de Patrick Poivre d'Arvor, président du jury, et d'Anne-Florence Schmitt (à droite), directrice de la rédaction de *Madame Figaro*. Sandrine Roudaix pour *Madame Figaro*

Marine Bramly et Marie-Dominique Lelièvre sont les lauréates du Grand Prix de l'Héroïne « Madame Figaro ».

Mardi, dans les salons de l'hôtel Raphaël, Patrick Poivre d'Arvor, président du jury du Grand Prix de l'Héroïne *Madame Figaro*, a annoncé les deux lauréates de cette troisième édition : dans la catégorie roman, Marine Bramly a été couronnée pour son joli premier livre, *Festin*

de miettes (Lattès). Une belle histoire d'amitié, d'amour et de folie entre Saint-Germain-des-Près et l'Afrique, où l'auteur a grandi. Et, dans la catégorie biographie, c'est la journaliste Marie-Dominique Lelièvre, qui l'emporte avec *Sagan à toute allure* (Denoël). Devant les membres du jury, Éric Neuhoff, Pierre Lescure, Amanda Sthers, Rachida Brakni, Nathalie Rykiel (était excusée Albina du Boisrouvray et Maud Fontenoy) et cinq lecteurs de

Madame Figaro ayant participé au vote, Marie-Dominique Lelièvre a tenu à remercier Florence Malraux et Bernard Frank, intimes de l'auteur de *Bonjour tristesse*, qui lui ont accordé leur temps et leur confiance trois années durant. Un bel hommage rendu en présence de Simone Veil, Dominique Bona, Marc Lambron, Yann Queffelec, Isabelle Laffont, Olivier Rubinstein, Emma de Caunes.

BRUNO CORTY

Le Figaro (une chorégraphe encensée) La chorégraphe Blanca Li, de l'Andalousie à New York



À la fois danseuse et comédienne, la plus Parisienne des chorégraphes espagnoles présente à Chaillot *Un poète à New York*, une création en hommage à Federico Garcia Lorca. Fidèle à son tempérament, Blanca Li mêle les genres,

sur fond de rythmes flamenco et jazzy, pour mettre en scène la rencontre du poète avec la grande cité américaine dans les années 1930. Créé en juillet dernier à Grenade, le ballet a été primé en Espagne.

Les Echos (bonnes critiques pour le 1^{er} film de la réalisatrice L.Cedron)

Trauma argentin

DRAME POLITIQUE

AGNUS DEI
de Lucia Cedron

Avec Leonora Balcarce, Ariana Morini, Mercedes Morán, Jorge Marrale. 1 h 30.

Un film politique délicat sur fond de drame familial.

D'une Argentine à l'autre. 2002 : le pays est en plein marasme économique. Arturo, un vétérinaire de soixante-dix-sept ans, est enlevé à Buenos Aires. Guillermina, sa petite-fille de trente ans, est contactée par les ravisseurs. Elle fait appel à sa mère, Teresa, fille d'Arturo, qui vit en France depuis son exil de près de vingt-cinq ans. 1978 : son mari, opposant d'extrême gauche à la



Ariana Morini (Guillermina) part avec sa mère en France, en 1978, pour fuir son pays.

junte, meurt, abattu officiellement par une « balle perdue ». La

reconstitution de la cellule familiale dissoute fait éclater la vérité,

talentueuse du cinéma argentin.

E. H.

On a classé 10 articles dans cette rubrique:

- **3 de Midi Libre, un sur l'auteur Florence Cestac (qui participe au festival BD de Sérignan), un sur l'actrice Audrey Tautou (qui sera le nouveau visage du Chanel n°5) et un sur l'actrice Catherine Deneuve (qui prépare sa participation au prochain Festival de Cannes)**
- **5 du Figaro, un sur leur Grand Prix littéraire féminin " Héroïne", 2 interviews de femmes auteurs (l'anglaise Pénélope Lively et son dernier livre " concerto en si ",et Hélène Yvert-Jalu et son dernier livre " femmes et famille en Russie "), un article sur le Goncourt du premier roman attribué à la jeune romancière Jakuta Alikavazovic, et un article sur la chorégraphe espagnole Blanca Li avec la présentation et une photo de son prochain spectacle**
- **un seul de Libération, mais de 2 pages avec de nombreuses photos, sur le livre autobiographique de la chanteuse Marianne Faithfull**
- **un des Echos sur la cinéaste argentine Lucia Cedron et son dernier film Agnus Dei.**

Il y a donc environ 22% des articles féminins qui ont un lien avec le monde de la littérature et du spectacle. Il semblerait que ce soit le domaine où les femmes sont le plus représentées dans notre échantillon de journaux..

Les pages sportives

Danse Concours national à Dijon —

Un prix pour "Joëlle Xucla"



Blandine soutenue par Laura, Mélissa et Joëlle, leur professeur.

Les 1^{er}, 2 et 3 mai, se tenait à Dijon le concours national de danse organisé par la Confédération nationale de danse (CND). Ce concours s'est déroulé pendant trois jours dans le grand auditorium de Dijon.

Blandine Ruppé, qui avait obtenu un premier prix au concours régional de Carcassonne en mars, a donc participé au concours national. Très impressionnante, cette salle de spectacle qui peut accueillir pas moins de

1 600 spectateurs. Malgré un grand stress mais encouragée par Laura et Mélissa, élèves également chez Joëlle Xucla et soutenue par son professeur, Joëlle, en coulisse, Blandine a réussi sa variation imposée en danse classique. Elle obtient un deuxième prix dans sa catégorie.

On pourra apprécier le travail de toutes les élèves lors du gala de fin d'année qui aura lieu à 17 h 30, le dimanche 22 juin à Bagnols. ●

Handball La Coupe de la Ligue féminine débute

C'est un HBC Nîmes en passe de réaliser sa meilleure saison en championnat depuis 2001 qui dispute aujourd'hui, à Bourges contre Dijon, un quart de finale de coupe de la Ligue. En D1, les Gardoises sont, en effet, à la quatrième place (qualificative pour une coupe d'Europe) qu'elles assureront définitivement si elles battent Issy-les-Moulineaux lors de la prochaine journée.

Parti pour jouer le maintien, l'ensemble de Manu Ilie, grâce à la confirmation de Camille Ayglon, le retour en grande forme de quelques taulières, comme Nathalie Macra et Jenny Florin, et l'éclosion de jeunes, telles Julie Goiorani et Blandine Dancette, a été la bonne surprise de la saison.

Sera-ce suffisant pour briller dans une épreuve qui tombe en pleine feria et dans laquelle le HBCN n'a atteint qu'une seule fois le dernier carré (en 2002) en trois participations ? Pas si sûr. « Avec

trois matches en quatre jours contre les meilleurs, cette coupe aurait pu être un bon test », convient l'entraîneur roumain du HBCN.

Sauf que les Gardoises, qui ont rallié le Cher, hier, à bord de deux minibus, l'ont fait passablement amoindries. Aux forfaits de Fanny Bosc (hernie discale) et de la gardienne roumaine Juliana Cioculeasa (victime, la semaine dernière, d'une rupture du tendon d'Achille), est venu s'ajouter, à la dernière minute, celui de la demi-centre roumaine Madalina Simule, clouée au lit.

« Dans ces conditions, la tâche risque d'être quand même compliquée », admet la technicienne gardoise qui ajoute : « L'équipe sera prête pour Dijon, c'est sûr. Au coup d'envoi, je ne peux pas croire qu'elle pensera à la feria de Nîmes. En revanche, ça risque d'être compliqué, c'est vrai, d'enchaîner les matches avec un effectif amoindri. »



Goiorani et Macra.

Surtout si, dans les autres matches, les ténors passent sans encombre ces quarts de finale. ●

Frédéric PRADES

► Le groupe nîmois : Houbas, Têrol (gardiennes), Goiorani, Carat, Macra, Dancette, Demangeon, Ayglon, Marchal, Florin, Vuillemot, Zekri.

Midi Libre (un concours féminin de danse)

Midi Libre (du handball féminin)

Longo vers Pékin

La Française a fait en deux courses, le week-end dernier, un grand pas vers les Jeux.

DIMANCHE DERNIER, elle dominait de la tête et des épaules le Trophée des Grimpeurs, terminant avec plus de trois minutes d'avance sur Christelle Ferrier-Bruneau. Depuis, Jeannie Longo-Ciprelli vaque à ses occupations, totalement zen. « Je me laisse porter par le courant, confie celle qui aura cinquante ans en octobre prochain. À l'occasion du décès de Lucien Jeunesse (l'animateur du célèbre Jeu des 1 000 francs sur France Inter), Michel Drucker expliquait que, si des gens comme Jeunesse ou lui durent, c'est parce qu'ils font les choses sérieusement sans se prendre au sérieux. Elle me va bien cette maxime ! On tient le coup car on prend les événements de la vie avec philosophie. »

Côté sport, elle a démontré le week-end dernier qu'elle est au top niveau. Vendredi, elle s'est classée septième (« à une seconde du cin-

quième temps ») du Souvenir Magali Pache (1), un contre-la-montre exigeant, rassemblant les meilleures mondiales et comprenant une côte et un passage à 17 %. Deux jours plus tard, elle livrait un numéro à Sannois. « Comme le parcours du chrono est toujours exigeant, je m'y prépare et j'en tire encore profit aux Grimpeurs, souligne Longo. Pourtant, depuis quinze jours, je traînais un petit virus probablement attrapé dans un avion. Je dormais mal, je me sentais un peu fatiguée. »

Depuis le début de la saison, Longo a déjà gagné plusieurs fois dont deux manches de Coupe de France. « J'ai tout de suite été dans le rythme », précise-t-elle. Année olympique oblige, celle qui apprécie volontiers un peu de quiétude lorsque la neige recouvre les sommets des Alpes a refait, cet hiver, le métier à fond : sorties sur la piste de Genève, compétitions FFC

dans les pelotons masculins dès début mars, puis d'autres en PSGT dont elle apprécie l'ambiance. « J'y suis bien accueillie, ce sont des gens plus âgés qui continuent de se faire plaisir sur le vélo et ils se prennent moins au sérieux. Le niveau est bon. Les distances tournent autour de 70, 80 kilomètres, ça fait des courses juteuses. »

Une place sur le chrono ?

Au vu de ses résultats, la route qui mène à Pékin (2) paraît dégage. « Il y a deux places en contre-la-montre et, après mes résultats, il serait bizarre que je n'en fasse pas partie », affirme-t-elle. « On tiendra compte des compétitions qui ont déjà eu lieu et du Championnat de France (fin juin), mais personne ne dit que Jeannie Longo ne sera pas sélectionnée, déclare le président de la Fédération française,

Jean Pitailler. Elle a démontré cette saison qu'elle est l'une des meilleures Françaises, or, nous nous devons de sélectionner les meilleures. Aux jeunes de prouver qu'elles sont aussi compétentes. »

Pendant ce temps, Jeannie Longo poursuit sereinement et consciencieusement sa préparation. Dans les prochains jours, elle s'envolera vers l'Amérique du Nord. « Là où on va, il y a la nature, confie-t-elle. Une année, au Colorado, j'ai même nourri une renarde qui venait devant mon paillason. Il y a des courses que je n'ai jamais faites, et leurs formules (un contre-la-montre le vendredi, une épreuve en ligne le samedi, puis un critérium le dimanche) me conviennent bien, ça n'use pas trop, surtout à mon âge ! »

À Pékin, Longo, sacrée sur la course en ligne à Atlanta, en 1996, disputerait ses septièmes

olympiades. L'idée de partir dans une ville extrêmement polluée ne la réjouit pas spécialement. « Avant même de prendre connaissance des événements au Tibet, je n'étais pas très enthousiaste à l'idée d'aller en Chine. Je ne connais pas, c'est pollué, et avec la foule ça sera compliqué. Moi, je suis un peu sauvage. » Elle ne passera néanmoins pas à côté du rendez-vous. Et cherche déjà un halbre de paix où poser ses valises.

BARBARA RUMPUIS

(1) L'épreuve (du nom d'une athlète décédée en 2000) a été remportée par l'Autrichienne Christiane Soeder.

(2) Les quotas seront officialisés après le classement UCI du 31 mai, mais la France devrait disposer de deux places en contre-la-montre et trois pour l'épreuve en ligne.

L'Equipe (une sportive qui espère sa qualification pour les Jeux Olympiques)

Dans cette rubrique, nous avons seulement trouvé 6 articles consacrés aux femmes:

- **3 articles avec photos dans Midi Libre (un sur un concours national féminin de danse, deux sur les résultats des derniers matchs des équipes féminines de basket et handball)**
- **et seulement 3 articles dans le journal sportif l'Equipe (2 articles sur les entraînements de L. Manaudou et J. Longo, et un sur des résultats en handball féminin), mais tous sans photos ...**

Là encore on s'est étonnées du peu d'articles sur les femmes dans les pages sportives, même dans l'Equipe (c'est la rubrique où les femmes sont le moins représentées). Il est vrai que les femmes sont arrivées assez tard dans le sport, qu'elles pratiquent les activités sportives de façon plus autonomes (elles adhèrent moins aux structures sportives que les hommes, et pratiquent moins la compétition), et les femmes ont encore rarement accès aux responsabilités sportives; pourtant, de plus en plus de femmes font du sport: actuellement, plus de 48% des sportifs sont des femmes! Aussi les 8 % d'articles les concernant dans notre échantillon nous ont étonnées et bien déçues. On peut se consoler en pensant que c'est une femme, Roselyne Bachelot, qui est actuellement ministre de la Jeunesse et des Sports, donc les choses vont peut-être évoluer ...

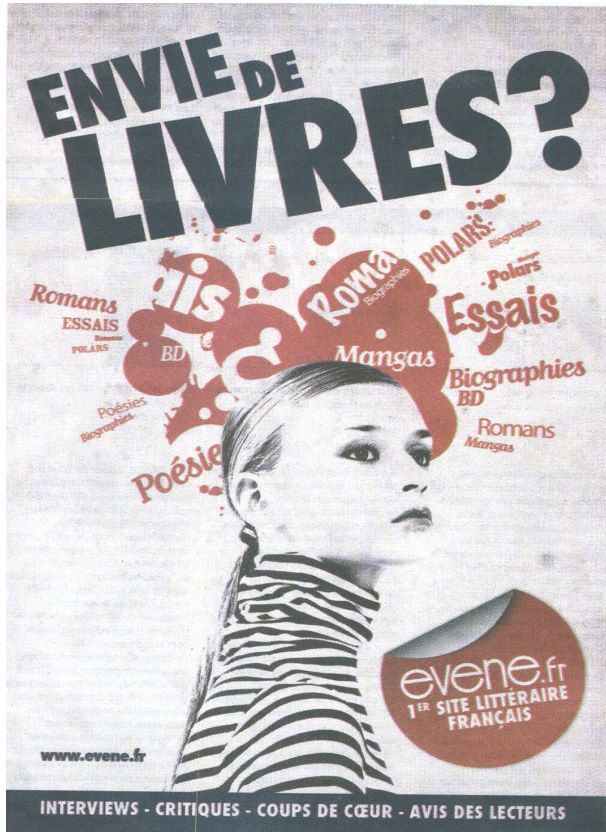
"faits divers – société"

Dans cette rubrique, nous avons classé les 8 articles qui restaient:

- **3 dans Midi Libre (un fait divers tragique concernant le meurtre d'une pharmacienne à Montpellier, un autre plus humoristique sur une mamie belge oubliée sur l'autoroute, et un article sur une maman spiripontaine qui tricote bénévolement pour les bébés prématurés)**
- **3 dans Le Figaro (un article aussi sur le meurtre de la pharmacienne, un article proposant les nouvelles tendances du maquillage des yeux pour les adolescentes, et un assez long article adressé aux mamans concernant les dangers de l'utilisation des insecticides dans les maisons)**
- **2 dans Libération (un article toujours sur le meurtre de Montpellier, et un autre d'une page, sur Florence Cassez, une française arrêtée au Mexique en 2005 pour complicité d'enlèvement, condamnée à 96 ans de prison et qui se bat pour la révision de son procès).**

Dans ces articles, tous journaux confondus, le fait divers sur le meurtre de la pharmacienne apparaît donc 3 fois, même dans les journaux nationaux, car les enquêtes de ce type intéressent les lecteurs. Par contre on trouve aussi l'image d'une femme déterminée qui se bat pour sa liberté, d'une deuxième qui se met au service des autres en créant une association bénévole, bref deux beaux portraits de femmes. Bien sûr, à côté, il y a toujours quelques articles donnant des conseils à la femme "ménagère", à la femme "maman", ou à la femme soucieuse de sa beauté, mais ces images passent tellement mieux que l'image de "l'exécutive – woman" ...

Les publicités



Le Figaro (la femme "cultivée")



Libération (la femme "sensuelle")



Midi Libre (la femme "consommatrice")

Il y a finalement peu de publicités dans les journaux que nous avons choisis, et en plus les publicités qui y figurent font rarement intervenir des personnes. On a trouvé 8 publicités s'appuyant sur une photo de femme (et par contre une seule avec un homme ...):

- 2 dans Midi Libre, une pour des promotions de produits alimentaires, et une pour un magasin de vente de canapés de salon**
- 4 dans Le Figaro, une pour un bijoutier, une pour un site littéraire, et 2 pour des suppléments du Figaro (un "carnet de mariage" et un hors série consacré à Camille Claudel)**
- une dans Libération pour un supplément, avec une photo un peu sensuelle de l'actrice Lou Doillon (photo qui "fait vendre" ?)**
- une dans les Echos, minuscule, là aussi pour un supplément ("série beauté").**

Finalement on n'a pas vraiment trouvé d'images trop "dégradantes" de femmes dans les publicités de nos journaux, mais des images qui, pour la majorité tout de même, renvoient à la consommation (nourriture, décoration, habillement, produits de beauté...). Les 2 publicités du Figaro cependant donnent des images moins stéréotypées de la femme avec "la femme lectrice" qui se cultive, et "la femme artiste" dont les œuvres s'exposent.

Il est vrai que des commissions et des associations de défense des droits de la Femme veillent à signaler et empêcher toute utilisation d'image "sexiste" dans les médias, mais il existe encore des dérapages dans certaines revues ...

Bilan et conclusion

Voici un bilan de l'étude de notre échantillon de 5 journaux au sujet des femmes, avec les différentes rubriques et le nombre d'articles qui s'y rapportent dans chacun:

	Libération	Le Figaro	Midi Libre	Les Echos	L'Equipe	total
politique	1	3	1	3		8
économie				5		5
litt.- spect.	1	5	3	1		10
sport			3		3	6
f.div.- soc.	2	3	3			8
publicité	1	4	2	1		8
total	5	15	12	10	3	45

Ainsi, les articles sur les femmes sont bien rares ce jeudi 8 mai dans nos 5 journaux, et plus spécialement dans L'Equipe et Libération ... Effectivement, en 2006 une enquête menée par l'AFJ (Association des Journalistes Françaises) a montré qu'avec ses 17% de femmes mentionnées dans ses colonnes, la presse quotidienne française se situe en dessous des moyennes mondiale et européenne.

Sinon, que nous ont dit les 5 journaux sur les femmes, ce jour-là ? On a remarqué que les femmes sont très peu présentes dans les pages économiques et sportives. Elles sont présentes à égalité dans les pages politiques, dans les pages faits divers et de société et dans les articles publicitaires. C'est finalement dans les pages culturelles - littérature et spectacles – qu'elles sont le mieux représentées dans notre échantillon, ce qui est un point très positif tout de même.

On a retrouvé plusieurs fois dans les articles, quelques images de femmes stéréotypées comme la femme "mère de famille", la femme "consommatrice", mais on a aussi trouvé des beaux portraits de femmes, de femmes " modernes" qui se battent pour des idées, qui écrivent des livres, qui créent des associations, qui accèdent à des responsabilités dans des domaines jusque là réservés aux hommes, bref qui font leur place dans la société. Cependant il reste encore beaucoup à faire ... Et tant que l'égalité entre hommes et femmes ne sera pas atteinte, on aura toujours besoin de célébrer la journée du 8 mars !

Bibliographie

Pour ce dossier, on a travaillé bien entendu sur les 5 journaux que l'on avait choisis, en date du 8 mai 2008:

- **Libération**
 - **Le Figaro**
 - **Midi Libre**
 - **Les Echos**
 - **L'Equipe**
- et on a utilisé certains de leurs articles pour illustrer notre dossier.**

On a aussi utilisé des sites Internet:

- **Les femmes et les médias**
- **Parité hommes/ femmes et activités économiques**
- **Dernier rapport " femmes et sport " fourni par le Ministère des Sports.**